Année scolaire 2021-2022

Collège Le Castillon / Les Pieux - 3C

Français - Trace écrite du cours - Sébastien RIO

★ **Séance 1. Victor Hugo : la légende de son siècle**

➔ Support diaporama "Le Panthéon"

➔ Support. Victor HUGO, *Les Misérables*, l'exergue

➢ **Présentation du contexte, place de VH dans le siècle**

I - L'homme-siècle

- Né en 1802 et mort en 1885, non seulement Victor Hugo parcourt tout le XIXème siècle mais il contribue aussi à son histoire avec les combats qu'il mène : les droits des enfants, les droits des femmes, la lutte contre les injustices et la misère, la lutte contre la peine de mort.
- Pour cela, il se sert évidemment de son oeuvre qui se fait l'écho de ses combats aussi bien dans le roman, qu'au théâtre ou dans la poésie.
- Mais VH relaie aussi ses combats dans des discours restés célèbres lorsqu'il était engagé en politique.
- Pour VH, la solution à toutes ces injustices, c'est l'éducation.

II - *Les Misérables*

- En 1862, VH publie son oeuvre la plus célèbre. Il en a déjà le projet depuis les années 1830 : en effet, on peut déjà trouver dans *Le Dernier jour d'un condamné* ou dans *Claude Gueux*, les ingrédients des *Misérables*.
- Quand on lit l'exergue, le petit texte qui précède le roman, on comprend que ce livre va permettre à VH de revenir sur plusieurs combats qui lui tiennent à coeur : la place de la femme et de l'enfant dans la société et bien entendu la misère.
- Il ne faut pas oublier non plus que *Les Misérables*, c'est aussi une histoire passionnante avec de nombreux rebondissements.

Je retiens

C’est vrai que VH a construit de son vivant sa propre légende. Mais c’est vrai aussi que c’est un écrivain qui a profondément fait avancer la société ou, au moins, tenté de le faire.

★ **Séance 2. Contre le travail des enfants**

➔ Support. “Melancholia” in *Les Contemplations*

➢ **Comprendre ce qu’est l’engagement**

I - Le travail des enfants à l’époque de Victor Hugo

- A l’époque de VH, le travail des enfants est très peu réglementé. De toute façon, les contrôles sont à peu près inexistants. Cela arrange tout le monde car les enfants constituent une main d’oeuvre peu coûteuse et leur existence reste assez négligeable.
- Le travail des enfants est un sujet de préoccupation qui touche particulièrement VH et on le retrouve donc très logiquement à une place centrale au coeur de son oeuvre.

II - Dénoncer le travail des enfants avec une poésie

- Ici, le support choisi par VH pour dénoncer le travail des enfants est une poésie que l’on peut identifier avec ses rimes suivies et l’emploi de l’alexandrin (= vers de 12 syllabes)
- La poésie à l’époque est populaire et, donc, VH est certain de toucher un public large.
- Ici, sans ambiguïté, VH dénonce avec force le travail des enfants :

➔ Il qualifie le travail de manière très péjorative en le désignant comme une “ machine sombre” ou un “monstre hideux” qui va broyer les enfants ;

➔ Il montre aussi que les enfants sont “innocents” dans un “bagne” : il s’agit là d’une antithèse qui souligne l’injustice du travail auquel les enfants sont soumis.

➔ Il insiste aussi sur l’ampleur de la durée quotidienne du travail : “quinze heures”.

Je retiens

On comprend avec ce poème que VH utilise son oeuvre pour dénoncer une cause qui lui tient à coeur. Être un écrivain engagé, c'est exactement cela : utiliser sa célébrité et ses oeuvres pour relayer les causes que l'on défend. Ce combat contre le travail des enfants, VH le porte aussi comme homme politique. Dans l'un de ses discours, il affirme l'existence des "droits de l'enfant".

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ **Séance 3. Identifier les principales fonctions (fiche TD)**

➢ Repérer les fonctions sujet / COD / COI / COS / CC

J'observe et je retiens

La fonction sujet

__Cet homme__ était blond, pâle, maigre, hagard.

Pour identifier le sujet, c'est très simple. Je pose la question : **qui fait l'action** ?

Dans cet exemple, je pose la question : **qui fait l'action d'être blond** ?

La réponse nous donne le sujet, c'est : **cet homme**.

La fonction COD (complément d'objet direct)

Cette femme ne voyait pas __l'homme terrible__ qui la regardait.

Pour identifier le COD, c'est très simple. Je pose la question : **qui / quoi** ?

Dans cet exemple, je pose la question : **cette femme ne voyait pas qui** ?

La réponse nous donne le COD, c'est : **l'homme terrible**.

La fonction COI (complément d'objet indirect)

Cette femme ne parlera pas __à cet homme__.

Pour identifier le COI, c'est très simple. Je pose la question : **à qui, à quoi / de qui, de quoi** ?

Dans cet exemple, je pose la question : **cette femme ne parlera pas à qui** ?

La réponse nous donne le COI qui est toujours introduit par une préposition (de, à, en, pour, etc.), c'est : **(à) cet homme**.

La fonction COS (complément d'objet second)

La femme ne jette pas un seul regard __à l'homme__.

Le COI se transforme en COS lorsqu'on peut identifier **un autre complément dépendant du même verbe**.

Par exemple, ici, on a un COD : **"un seul regard" (la femme ne jette pas quoi ?)**.

On a aussi un COI : **"à l'homme" (la femme ne jette pas un seul regard à qui ?)**.

Comme on a un **COD** et un **COI**, le **COI** devient un **COS**.

Les compléments circonstanciels

Comme son nom l'indique, un complément circonstanciel (CC) permet de préciser les **circonstances** d'une action. Généralement, ces compléments ne sont pas **indispensables** : si on les supprime, la phrase reste **correcte** et **compréhensible**.

Il était environ cinq heures du matin quand j'arrivai dans la maison de mon père. Je demandai aux domestiques de ne pas déranger les membres de la famille et je me rendis dans la bibliothèque afin d'attendre l'heure à laquelle ils se levaient habituellement.

- **Le CC de lieu indique une direction / provenance, un endroit. Où ?**
- **Le CC de temps indique un moment, une durée. Quand ?**
- **Le CC de but indique l'objectif de l'action. Pour quoi ? (= pour quelle raison ?)**
- **Le CC de manière indique une façon d'accomplir une action. Comment ?**

La lumière m'oppressait de plus en plus et la chaleur m'épuisait à mesure que j'avançais, si bien que je cherchai un endroit ombragé. Parce que j'étais fatigué, je m'allongeai et m'écroulai de sommeil.

- **Le CC de cause indique la raison qui a provoqué l'action. Pourquoi ?**
- **Le CC de conséquence indique le résultat à la suite de cette action.**

Je m'exerce

Sujet / CO : exercices 1 et 2 p. 291

CC : 1, 3 et 4 p. 295

N'oublie pas :

carte mentale sujet / CO p. 291

carte mentale CC p. 295

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ Séance 3. Identifier les principales fonctions (fiche TD)

➢ Repérer les fonctions sujet / COD / COI / COS / CC

Je m'exerce

2 Dans les phrases suivantes, indiquez le sujet ; précisez sa classe grammaticale ; dans le cas d'un GN, précisez le nom autour duquel il est construit (nom noyau) :

1) Le jour, je m'égarais sur de grandes bruyères terminées par des forêts.
2) Le clocher solitaire s'élevant au loin dans la vallée a souvent attiré mes regards ; souvent j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage qui volaient au-dessus de ma tête.
3) Je m'imaginais les rivages ignorés, les climats lointains où ils se rendent ; j'aurais voulu être sur leurs ailes.
4) Un secret instinct me tourmentait ; je sentais que je n'étais moi-même qu'un voyageur, mais une voix du ciel semblait me dire : « Homme, la saison de ta migration n'est pas encore venue ; attends que ton heure vienne, alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues que ton cœur demande. » (D'apr. Chateaubriand, *René*)

4 Dans les groupes de phrases suivants, soulignez le COD et encadrez le verbe dont il dépend :

1) Elle a manqué son train. - Elle manque à tous ses devoirs. 2) Elle aide sa sœur. - Vos remarques aideront à l'amélioration de nos services. 3) Je parle l'anglais. - Je parle à Lucette. 4) Il commande à ses hommes. - Il commande des pâtisseries.

5 Dans les phrases suivantes, soulignez le sujet et encadrez le verbe, puis soulignez son complément d'objet de deux traits :

1) Max chassait les lapins avec un vieux fusil.
2) Joséphine borde sa poupée dans le berceau.
3) Maman prépare toujours, avant le réveil des enfants, un savoureux petit-déjeuner.
4) Thérèse aime beaucoup les frites, et les mange avec appétit.
5) Jeannette protège ses mains avec des gants, sa tête avec un bonnet, son cou avec une écharpe.

6 Même consigne :

1) Je les ai vus dans le jardin. 2) Il nous a offert un beau cadeau. 3) Agénor m'a déposée en voiture au pied de l'immeuble. 4) J'ai trouvé, dans un rayon de bibliothèque, un livre passionnant.
5) Elle refuse énergiquement l'aide de sa fille.

1 Recopiez les phrases et soulignez d'un trait les groupes de mots en italiques s'ils sont COD, et de deux traits s'ils sont COI :

1) Il a triomphé *de ses hésitations*. - Il a surmonté *ses hésitations*.
2) Parle-*moi*. - Regarde-*moi*.
3) Les enfants admirent *la belle fête*. - Je ne pourrai pas assister *à la fête*.
4) Il taquine *son frère*. - Il se moque *de son frère*.
5) Il reçoit *une lettre*.- Il s'empare *de la lettre*.
6) Il joue *un air connu*. - Il se joue *des difficultés de ce morceau de musique*.
7) Il parle *l'anglais* - Il parle *à sa sœur*.
8) Il regarde *le spectacle*. - Il regarde *à la dépense*.

2 Employez chacun des verbes suivants avec un COD et un COS dans une courte phrase ; refaites ensuite la phrase en remplaçant les noms ou les GN par des pronoms personnels :

1) Priver (quelqu'un de quelque chose).
2) Donner (quelque chose à quelqu'un).
3) Parler (de quelque chose à quelqu'un).
4) Prêter (quelque chose à quelqu'un).
5) Confier (quelque chose à quelqu'un).

3 En posant la bonne question, dites si les pronoms en italiques sont COD, COI ou COS :

1) Je *lui* parle.
2) Les enfants, elle *les* a vus.
3) Cette image, elle l'a donnée à Tom : elle *la lui* a donnée.
4) Ce jeu, j'*en* rêve pour Noël.
5) « Ton ami qui a déménagé, tu y penses souvent ? Oui, je *le lui* ai déjà dit et à *toi* aussi ! »
6) Quand il sonne, elle *lui* ouvre la porte.
7) Il *lui* rend souvent des services et elle *les lui* rend bien.

Repère les CC et donne leur nature.

- C'est grâce à son mental que ce sportif a réussi.
- Le chat est étendu sur la couverture.
- Les VDLS sont à rendre demain !
- Il est bête comme ses pieds !
- Il a tellement travaillé qu'il se sent très fatigué.
- Chacun progresse à son rythme.
- Il est tombé parce qu'il ne regardait pas devant lui.
- Il veut se donner tous les moyens pour réussir l'oral du Brevet !

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ **Séance 4. Contre la misère**

➔ Support. *Ruy Blas*

➔ Support. Discours de juillet 1849

➢ **Les moyens de la dénonciation, le vocabulaire du théâtre**

I - Le discours de Victor Hugo

- Dans ce discours, VH développe une idée de manière très claire : il veut que la misère soit détruite. En français, **l'opinion générale d'une personne s'appelle une <u>thèse</u>**.
- Dans ce discours, il s'adresse aux députés. Il défend donc sa thèse et, pour cela, il montre des exemples très clairs : il explique par exemple qu'un homme est mort de faim à Paris quelques jours plus tôt.
- VH cherche donc aussi à émouvoir en suscitant de la compassion chez les députés. C'est une méthode efficace puisque, finalement, l'ensemble des députés semble adhérer au discours.

II - Le monologue de Ruy Blas

- On est en 1838. C'est la monarchie. VH ne peut pas s'exprimer aussi librement que dans le discours qu'il fera en 1849. Il se sert donc du personnage de Ruy Blas comme porte-parole.
- Avec Ruy Blas, on est dans ce qu'on appelle le théâtre romantique, caractérisé en grande partie par ce qu'on appelle le mélange des genres = on insère dans une même pièce du tragique et du comique (qui étaient jusqu'à présent distincts)
- Ici, on a le monologue de Ruy Blas qui monopolise donc la parole. Il s'agit d'un moment particulièrement fort puisque Ruy Blas y apostrophe les Ministres espagnols : il les accuse notamment de ruiner l'Espagne en ne pensant qu'à leurs intérêts personnels, tout cela sur le dos du peuple qui est qualifié de "misérable".

Je retiens

La dénonciation de la misère est un fil conducteur dans l'oeuvre de VH qui trouve évidemment son sommet dans *Les Misérables*. Malgré tout, il dénonce la misère dès qu'il en a l'occasion : on le voit avec le monologue de Ruy Blas comme dans un discours plus traditionnel prononcé à l'Assemblée. On constate ainsi que les formes pour dénoncer la misère sont très variées.

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ **Séance 6. Contre la peine de mort**

➔ Support. *Le dernier Jour d'un condamné*

➢ **Les stratégies argumentatives de VH**

I - Quelques mots sur *Le dernier Jour d'un condamné* (DJC)

- Avec *Claude Gueux* et *Le dernier Jour d'un condamné*, VH écrit dans les années 1830 deux récits qui vont influencer l'écriture de son plus grand roman : *Les Misérables*. On retrouve en effet des similitudes entre le personnage principal de chacune de ces trois oeuvres.
- VH, avec ces trois récits, s'attaque frontalement à la question de la misère qui débouche sur la question de la justice et, aussi, sur celle de la peine de mort.
- La particularité du DJC est que VH le présente comme le journal intime du condamné qui y raconte les dernières semaines avant son exécution jusqu'au moment où on vient le chercher pour l'exécution. Cette présentation est un peu troublante mais permet au lecteur de **s'identifier** et ainsi de se retrouver dans la peau du condamné à mort.
- Dans *Claude Gueux* comme dans le *DJC*, VH procède de la même manière : il veut que le lecteur prenne le partie de son personnage et, donc, il en fait soit un héros sympathique (*CG*) soit un condamné à mort dont on ne connaît pas le crime (*DJC*)

II - La peine de mort : un combat majeur de VH

- Le combat contre la peine de mort est un engagement majeur de VH tout au long de sa vie : il la dénoncera quand il sera élu (en 1848), en exil à partir de 1851. Bien évidemment, il en fera un thème essentiel de ses discours. Dans ses oeuvres, il est régulièrement question de la peine de mort. Bien évidemment, le DJC et CG s'intéressent plus particulièrement à ce problème.
- Il faut le dire : si VH éveille un peu les consciences face à la question de la peine de mort, son combat n'aboutit pas. La peine de mort est abolie en 1981.

Séquence 1. S'engager contre les injustices : Victor Hugo

★ **Séance 5. Réviser les accords du participe passé (fiche TD)**

➔ Support. Victor HUGO, *Les Misérables*

➢ Maîtriser les accords de base du participe passé

Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Nous avons déjà **esquissé** cette petite figure sombre. Cosette était maigre et blême. Elle avait près de huit ans, on lui en eût **donné** à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle, qu'on observe chez les condamnés et chez les malades désespérés. Ses mains étaient, comme sa mère l'avait deviné, « perdues d'engelures ». Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelotait toujours, elle avait **pris** l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre.

Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été et qui faisait horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée ; pas un chiffon de laine. On voyait sa peau çà et là, et l'on y distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait **touchée**. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer.

Toute la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte. La crainte était **répandue** sur elle (...)

➢ ***Souligne les auxiliaires avec lesquels chacun des participes passés en gras est employé.***

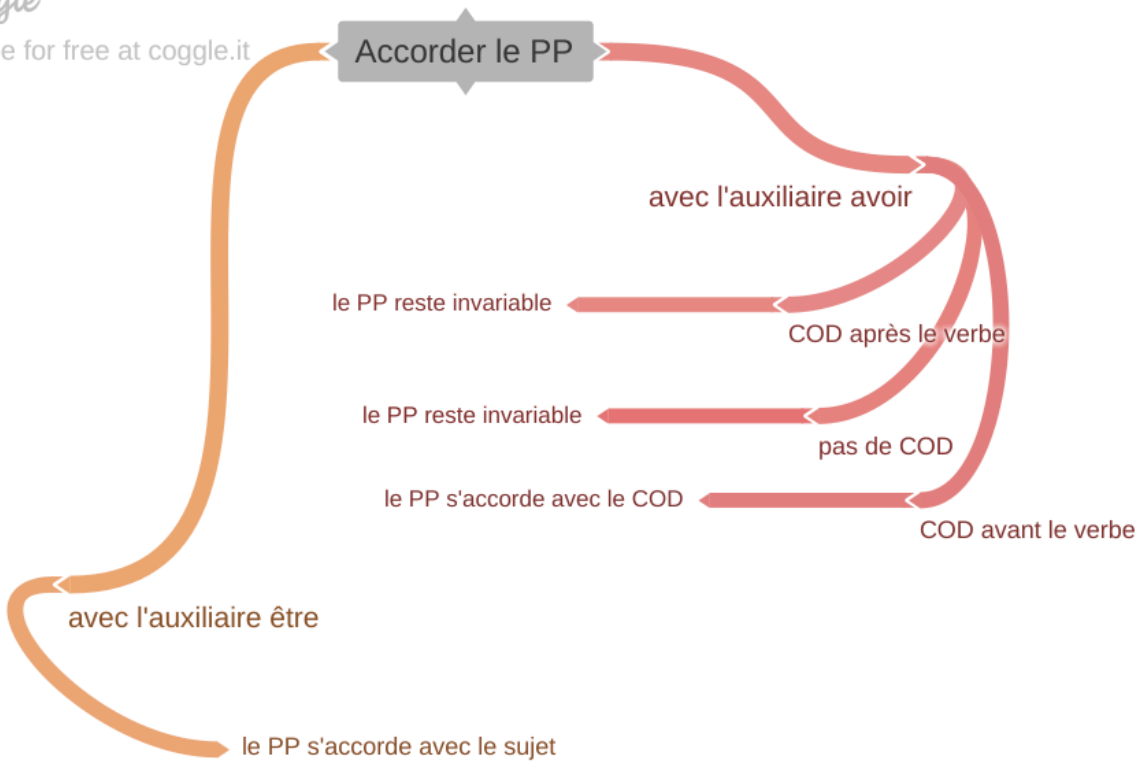
➢ ***Que remarques-tu lorsque l'auxiliaire est « être » ? lorsque c'est « avoir » ?***

- **Employé avec l'auxiliaire « être », le PP s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, comme un attribut du sujet.**
- **Employé avec l'auxiliaire « avoir », le PP reste généralement invariable sauf lorsque le COD est placé avant le verbe. Dans ce cas, le PP s'accorde avec le COD.**
- **Attention, ne pas confondre le PP et l'infinitif des verbes du premier groupe !**

Je m'exerce

9 Identifiez l'auxiliaire employé puis accordez si nécessaire le participe passé entre parenthèses. 1. Cette place est *(réservé)* aux handicapés. 2. Elle a *(vendu)* beaucoup de bouquets aujourd'hui. 3. Avez-vous *(terminé)* ? 4. Ils sont *(pressé)* de rentrer. 5. La nouvelle a été *(annoncé)* vers 17 heures.	**réservée (être, accord avec le sujet)** **vendu (avoir, invariable)** **terminé (avoir, invariable)** **pressés (être, accord avec le sujet)** **annoncée (être, accord avec le sujet)**
10 Accordez les participes passés avec les COD placés avant. 1. La chemise que tu as *(acheté)* te va très bien. 2. Quels films avez-vous *(vu)* récemment ? 3. Ces vacances, elle les avait tellement *(attendu)* ! 4. Quels exercices as-tu *(fait)* ? 5. Les codes que tu m'as *(donné)* ne fonctionnent pas. 6. Je les ai *(raccompagné)* à la gare.	**achetée** **vus** **attendues** **faits** **donnés** **raccompagnés / raccompagnées**
11 Repérez le COD et accordez si nécessaire le participe passé entre parenthèses. 1. Tu les as déjà *(rencontré)*, ses parents ? 2. Il a *(ramassé)* la poupée et l'a *(apporté)* aux parents. 3. Il a *(lu)* les journaux qu'il avait *(acheté)*. 4. Ils nous ont *(indiqué)* la route. 5. C'est la route qu'ils nous ont *(indiqué)*. 6. Ils ont *(vécu)* de nombreuses aventures. 7. Les nombreuses aventures qu'ils ont *(vécu)* les ont *(rapproché)*. 8. Tu as déjà *(rencontré)* ses parents ?	**rencontrés** **ramassé / apportée** **lu / achetés** **indiqué / indiquée** **vécu** **vécues / rapprochés ou rapprochées** **rencontré**

coggle
made for free at coggle.it



Séquence 5. Le progrès : entre exaltation et désillusion

★ **Évaluation 13**

➢ Maîtriser les accords de base

Nom et prénom : _____

Exercice 1

- Justifie très précisément les accords des mots soulignés soulignés dans cette phrase.

Epuisé, Lennie a **couru** jusqu'à l'endroit où George doit le rejoindre. La rivière est **tranquille**. George s'arrête et pense aux rêves qu'il a **faits**. Plus rien ne se réalisera désormais. La femme provocante de Curley, il l'a **tuée** !

Exercice 3

- Réécris ce passage au passé composé en changeant « le soldat » par « les soldats ». Procède à toutes les modifications nécessaires.

Terrorisé, le soldat devient fou. Il n'écoute rien et donne des coups autour de lui : il bave et vocifère des paroles dénuées de sens. Il a l'impression d'étouffer. Une seule chose le préoccupe : parvenir à sortir.

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ **Séance 1. Se raconter pour se souvenir**

➔ Support. Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann*

➢ **Se rappeler / se souvenir, typologie de l'autobiographie**

I - Brainstorming

II - La typologie de l'autobiographie

Je retiens

L'autobiographie est un récit rétrospectif qu'une personne fait de sa propre vie. On y trouve la triple identité : auteur = narrateur = personnage principal.

On peut distinguer plusieurs types d'autobiographies :

- le récit autobiographique classique qui présente souvent les faits dans un ordre chronologique ;
- à ne pas confondre avec le roman autobiographique qui s'inspire de la vie de l'auteur sans la respecter à la lettre.
- on a aussi le journal intime destiné à rester confidentiel ou au contraire les mémoires qui, eux, sont écrits par un personnage public qui souhaite montrer le rôle qu'il a joué dans l'Histoire.

III - Le processus du souvenir

Attention !

On ne dit pas "se rappeler de quelque chose" mais "se rappeler quelque chose".

En revanche, on dit bien "se souvenir de quelque chose".

- Proust écrit au début du XXème, il est reconnu comme l'un des plus grands écrivains du siècle. Pour ce qui nous intéresse, il écrit à l'époque où se développe la recherche sur la psychanalyse avec Sigmund Freud autour de l'inconscient.
-

- Chez Proust, cet épisode qu'on appelle "la madeleine de Proust" montre justement comment fonctionne le souvenir. Tout d'abord, la perception visuelle ne provoque aucun souvenir. Ensuite, c'est la perception gustative qui éveille le souvenir. Enfin, cette perception gustative permet au narrateur de renouer avec la vue car ses souvenirs viennent alors "comme un décor de théâtre".
- Au final, on comprend que le souvenir n'est pas une science exacte. On voit donc que, dans une autobiographie, l'auteur n'aura pas forcément la possibilité de se rappeler tous ses souvenirs.

Je retiens

On voit avec l'épisode de la madeleine de Proust que le processus du souvenir est complexe et n'obéit pas à la demande. On peut donc penser que, dans une autobiographie, la fiabilité de ce qui sera raconté pourra poser question.

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ **Séance 2. Se raconter pour se justifier**

➔ Support. Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les Confessions*

➢ **Le pacte autobiographique**

I – Qui est Rousseau (1712 - 1778) ?

- Un des philosophes des Lumières parmi les plus importants avec Diderot et Voltaire.
- Ses idées sont des idées très nouvelles qui influencent la Révolution, notamment dans le domaine de la liberté.
- D'un point de vue littéraire, c'est l'auteur de la première "vraie" autobiographie en France : *Les Confessions*.
- Rousseau se sent isolé, comme rejeté par les autres. C'est pourquoi il se lance dans un projet autobiographique, pour expliquer aux autres et se justifier.

II – Le pacte autobiographique

- Le moins que l'on puisse dire, c'est que le début de l'autobiographie ne va pas dans le bon sens. En effet, Rousseau s'y présente comme quelqu'un de supérieur et, pour cela, il prend Dieu à témoin.
- Cela dit, dans le même temps, il expose très clairement comment il a écrit son autobiographie : il dira le bien comme le mal, en toute "sincérité".
- Le lecteur n'a pas d'autre choix que croire Rousseau, surtout qu'il prétend aussi dire le mal, ce qui laisse penser qu'il dira le bien avec la même vérité.
- Évidemment, cette approche des choses est assez déstabilisante car on sait bien, par nature, que Rousseau risque d'hésiter à dire totalement le bien comme le mal.

Je retiens

- **Ce début de l'autobiographie de Rousseau, c'est ce que l'on appelle un <u>pacte autobiographique</u>. C'est-à-dire le moment où Rousseau se présente devant son lecteur en affichant la volonté ferme de dire toute la vérité. Pour cela, il prend Dieu à témoin. Autrement dit, comme il cherche à se justifier aux yeux des autres, il faudra bien le croire !**

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ **Séance 4. Se raconter pour découvrir la vérité sur sa vie**

➔ Support. Philippe GRIMBERT, *Un Secret*

➢ **Les paradoxes de l'autobiographie : "remplir les blancs"**

I - Une autobiographie paradoxale

- Le sous-titre de l'autobiographie *Un Secret*, c'est "roman". On voit que cela relève du paradoxe car une autobiographie n'est pas un roman. Alors, pourquoi serait-ce un roman ? En fait, dès la première phrase, le ton est donné : "Fils unique, j'ai longtemps eu un frère". L'autobiographie ne cesse d'hésiter entre la vie de Philippe Grimbert telle qu'on l'a lui a racontée (= roman) et la vie vraie qu'il découvre au fil des révélations de Louise et des découvertes qu'il fait lui-même (= vérité).
- On voit donc que l'autobiographie ne sert pas simplement à raconter la vie ; mais bien plutôt la manière dont Grimbert va découvrir la vérité sur sa vie.

II - Comprendre le texte

- L'extrait est très important car le personnage de Louise, une femme très proche de la famille, enclenche le processus de révélation de la vérité, suite à une bagarre entre Philippe et un camarade dans le cadre de la projection d'un film sur la déportation des Juifs :
  - il apprend qu'il a eu un frère et que l'histoire de sa famille lui a été en grande partie cachée ;
  - il apprend aussi que tout le monde était au courant, sauf lui ;
  - il apprend encore qu'il est Juif.
- Ici, on a donc une autobiographie très particulière et on comprend avec cet extrait l'importance majeure que joue un personnage pourtant secondaire comme Louise. Le processus de la vérité est en route. Philippe finira par tout apprendre et devra un jour libérer ses parents du poids de leur culpabilité. Et ce n'est pas pour rien que la fin du récit montre Philippe en compagnie de sa fille : l'histoire de sa famille touche ainsi toutes les générations.

Je retiens

Chez Rousseau, il fallait se justifier aux yeux des autres. Avec Grimbert, il s'agit de retracer dans l'autobiographie la quête de la vérité de son histoire personnelle. L'enjeu est donc différent car le projet est très personnel, même quasiment intime…

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ **Séance 3. Rapporter les paroles (fiche TD)**

➔ Support. Marc LEVY, *Les Enfants de la liberté*

➢ **Distinguer et employer les quatre principaux types de paroles rapportées**

Pour commencer...

On appelle paroles rapportées les quatre manières d'insérer les paroles des personnages dans le récit.

J'observe et je retiens

Et même si je ne la connais pas encore, l'histoire d'Émile, je sais pourtant à son regard que nous allons bien nous entendre.

— Alors c'est toi le nouveau ? demande-t-il.

— C'est nous, reprend mon petit frère qui en a marre qu'on fasse comme s'il n'était pas là.

— Vous avez les photos ? questionne Émile.

Et il sort de sa poche deux cartes d'identité, des tickets de rationnement et un tampon. Les papiers établis, il se lève, retourne faim qui taraude son estomac sans relâche ou l'appétit nouveau d'une promesse d'action, mais je le vois bien, ses yeux pétillent.

— Il va falloir aller voler des vélos, dit Émile.

Claude retourne vers le lit, la mine défaite.

— C'est ça faire de la résistance ? C'est piquer des bicyclettes ? J'ai fait tout ce trajet pour que l'on me demande d'être un voleur ?

— Parce que tu crois que les actions, tu vas les faire en voiture ? La bicyclette, c'est le meilleur ami du résistant. Réfléchis deux secondes, si ce n'est pas trop te demander. Personne ne prête attention à un homme à vélo ; tu es juste un type qui rentre de l'usine ou qui part au travail selon l'heure. Un cycliste se fond dans la foule, il est mobile, se faufile partout. Tu fais ton coup, tu te tires à vélo, et alors que les gens comprennent à peine ce qui vient de se passer, toi tu es déjà à l'autre bout de la ville. Donc si tu veux que l'on te confie des missions importantes, commence par aller piquer ta bicyclette !

❖

Le discours direct

Les paroles des personnages sont rapportées telles qu'elles ont été prononcées.

Les paroles de chaque personnage sont précédées d'un tiret long. Parfois, une séquence de dialogue peut être encadrée par des guillemets.

Les paroles sont souvent introduites par un verbe de parole.

A chaque fois qu'un personnage prend la parole : on va à la ligne avec tiret long. On ne cumule JAMAIS guillemets et tiret.

Voilà, la leçon venait d'être dite. Restait à savoir où on irait piquer les vélos. Émile a dû devancer ma question. Il avait déjà fait un repérage et nous indiqua le couloir d'un immeuble où dormaient trois bicyclettes, jamais attachées. Il nous fallait agir tout de suite ; ***si tout se passait bien, nous devions le retrouver en début de soirée chez un copain dont il me demandait d'apprendre l'adresse par cœur****.*

❖

Le discours indirect libre

Les paroles des personnages sont intégrées _____ sans signe de ponctuation ni subordonnée.

C'était à quelques kilomètres, dans la banlieue de Toulouse, une petite gare désaffectée du quartier de Loubers. « Dépêchez-vous, avait insisté Émile, il faudra que vous soyez là-bas avant le couvre-feu. »
C'était le printemps, la nuit ne tomberait pas avant plusieurs heures et l'immeuble aux vélos n'était pas loin d'ici. Émile est parti et mon petit frère continuait à faire la tête.
J'ai réussi à ***convaincre Claude qu'Émile n'avait pas tort et puis que c'était probablement une mise à l'épreuve****.*

❖

Le discours indirect

Les paroles des personnages sont insérées dans le récit en utilisant une proposition subordonnée.

Mon petit frère ***a râlé*** *mais il a accepté de me suivre.*

❖

Le discours narrativisé

Les paroles des personnages sont évoquées mais _____.

Je m'exerce

Rapporter des paroles directement

1 Repérer les paroles rapportées directement

Quelles sont les phrases où les paroles sont rapportées directement ?

1. Le médecin m'a demandé où j'avais mal. ~ **2.** Il répéta en insistant : « Mais où exactement avez-vous mal ? » ~ **3.** Le haut-parleur annonça : « Le train n° 6727 arrivera au quai 12. » ~ **4.** Je ne me souviens plus comment finit cette histoire. ~ **5.** Comment allez-vous faire pour rattraper votre retard ? ~ **6.** Elle m'a demandé : « Comment vas-tu t'habiller demain ? »

2 Écrire des paroles rapportées directement

Transformez les paroles rapportées indirectement en paroles rapportées directement. Écrivez les phrases obtenues en plaçant la ponctuation qui convient.

Exemple : *Dis-moi quel animal tu préfères.* → *Dis-moi : « Quel animal préfères-tu ? »*

1. Bernard a répondu qu'il préférait les tigres. ~ **2.** Les savants affirment que plusieurs espèces d'animaux sont en train de disparaître. ~ **3.** J'aimerais savoir quand et pourquoi les dinosaures ont disparu. ~ **4.** Théo interroge le professeur Duchemin pour savoir combien de temps peut vivre un éléphant. ~ **5.** Alicia m'a demandé si je voulais venir au zoo avec elle. ~ **6.** Elle a ajouté qu'elle en serait très heureuse.

Employer les verbes de parole

3 Varier les verbes de parole

Remplacez le verbe *dire* par un verbe plus précis. Choisissez dans la liste suivante : *soutenir, annoncer, dévoiler, prononcer, objecter, indiquer, confier, assurer.* Écrivez les phrases obtenues.

1. Je peux dire tous mes chagrins à cette amie. ~ **2.** Le professeur a dit un long discours très émouvant. ~ **3.** Qu'as-tu à dire ? La décision que nous avons prise paraît très sage. ~ **4.** Dites-nous le chemin pour nous rendre au musée. ~ **5.** C'est au cours du repas qu'il nous dit sa décision de quitter la maison. ~ **6.** Chloé nous a dit qu'elle réussirait, elle en est absolument certaine. ~ **7.** Je lui apporte des preuves et elle dit encore qu'elle ne sait rien ! ~ **8.** Les voleurs ont eu l'imprudence de dire leur plan à un indicateur.

4 Écrire un dialogue

Écrivez un dialogue en respectant les consignes suivantes.

Situation : Madame Leblanc rapporte chez le vendeur un téléphone mobile qui ne fonctionne pas.
Texte : rapportez directement les paroles échangées ; employez au moins quatre verbes de cette liste et soulignez-les : *constater, conseiller, observer, admettre, répliquer, répéter, exiger, bredouiller.*

Ponctuer des paroles rapportées directement

5 Ponctuer un monologue

Recopiez le texte en plaçant la ponctuation qui convient : toutes les sortes de points, notamment des points de suspension pour marquer les silences.

Allô Je suis rue Chateaubriand C'est toi Achille oui c'est moi le patron Écoute-moi bien Achille Il faut quitter l'appartement Allô oui tout de suite la police doit venir d'ici quelques minutes Mais non mais non ne t'effare pas Tu as le temps Tu viendras à pied très vite jusqu'au coin de l'avenue Victor-Hugo et de l'avenue de Montespan L'auto est là avec Victoire Je vous y rejoindrai Quoi mes vêtements mes bibelots Laisse donc tout ça et file au plus vite À tout à l'heure.

Maurice LEBLANC, *Le Bouchon de cristal*,
© Hachette et Claude Leblanc, 1993, Hachette Livre, 2000.

6 Ponctuer un passage dialogué

a. Recopiez ce texte en plaçant la ponctuation : points de toute sorte, virgules, tirets.

Je suis allée ouvrir à Edmund
Je passais te chercher
Je n'ai pas tout à fait fini Tu entres une minute
Non je préfère t'attendre dehors
Ah bon Mais il pleut
Fais vite
À la hâte j'ai englouti les dernières bouchées du toast, avalé un fond de café enfilé mon imperméable en mâchonnant
À ce soir maman
N'attends pas la nuit pour rentrer Je te fais confiance
Mais oui Ne t'inquiète pas

Virginie LOU, *Le Miniaturiste*, Page noire,
© Gallimard Jeunesse, 2002.

7 Ponctuer un dialogue

Récrivez ce dialogue en plaçant la ponctuation.

La grand-mère parle avec le grand-père.
Elle alla ouvrir l'antique buffet, et en tira une épaisse bouteille, qui paraissait noire, sous une étiquette dorée.
Qu'est-ce que c'est que ça
Ça Ça s'appelle du vin de Champagne
Tu veux encore boire
Oui dit la grand-mère avec force et ça me fait de la peine que tu ne saches pas pourquoi ce vin ça ne te rappelle rien
Oh que si Ça me rappelle que nous en avons bu pour notre mariage

Marcel PAGNOL, *Le Temps des secrets*,
© Bernard de fallois. www.marcel-pagnol.com

Bernard a répondu : « Je préfère les tigres. »

Les savants affirment : “Plusieurs espèces d’animaux sont en train de disparaître.”

J’aimerais savoir : “Quand et pourquoi les dinosaures ont disparu ?”

Théo interroge le professeur Duchemin : “Combien de temps peut vivre un éléphant ?”

Alicia m’a demandé : “Veux-tu venir au zoo avec moi ?”

Elle a ajouté : “J’en serai très heureuse.”

Il affirme que les frites belges sont les meilleures.

Il affirme : “Les frites belges sont les meilleures.”

Il affirme qu’il a mangé les meilleures frites en France.

Il affirme : “J’ai mangé les meilleures frites en France.”

Séquence 2. L'autobiographie : pourquoi se raconter ?

★ **Séance 6. Se raconter comme acteur de l'Histoire**

➔ Support. Charles DE GAULLE, *Mémoires de guerre*

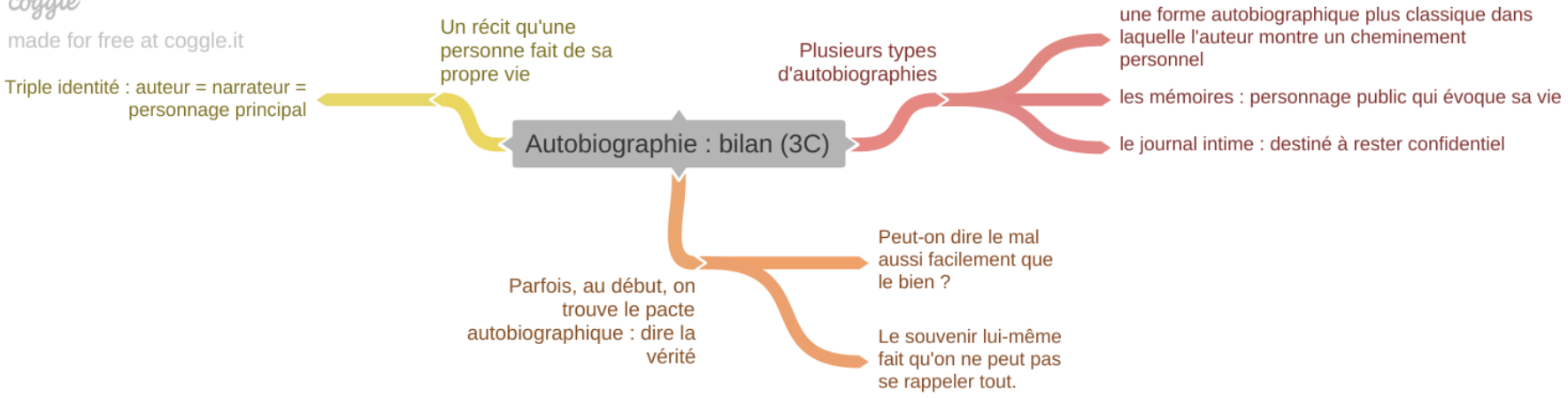
➢ **La spécificité des mémoires, bilan de la séquence**

I - Les mémoires : une forme particulière d'autobiographie

- Comme l'extrait de l'évaluation type Brevet avec le texte de Chateaubriand, on a ici un texte extrait de ce que l'on appelle des mémoires : une autobiographie dans laquelle l'auteur s'attache à montrer le rôle qu'il a joué dans l'Histoire.
- Effectivement, avec De Gaulle, on plonge dans l'Histoire du XXème siècle et ses mémoires font découvrir au lecteur l'intimité et les coulisses du pouvoir dans des périodes décisives pour la France : la seconde guerre mondiale puis la présidence du pays.
- Dans notre extrait, Paris est libérée, De Gaulle entreprend de parcourir les Champs-Elysées qui sont noirs de monde. Pour exprimer l'importance de cette foule, De Gaulle utilise une comparaison qu'il va développer sur plusieurs lignes : "mer", "houle", "les mâts", "marée", "flot"...

II - Bilan de la séquence

coggle
made for free at coggle.it



Séquence 3. Lire un récit autobiographique : Lucie Aubrac

★ **Séance 1. Une autobiographie pour se justifier**

➔ Support. Postface

➢ **Montrer l'importance du contexte dans le projet autobiographique de Lucie Aubrac**

- Pour ce récit autobiographique de Lucie Aubrac, le contexte historique est essentiel et il faut bien le comprendre. Il s'articule autour de la personne détestable qu'est Klaus Barbie que Lucie rencontre plusieurs fois alors que son mari est en prison.
- Il a fui en Bolivie mais, arrêté, revient en France en 1983 pour y être jugé, non pas pour les tortures qu'il a faites, mais pour les déportations de Juifs qu'il a ordonnées. Il promet un grand déballage sur la Résistance et accuse Raymond Aubrac d'avoir livré Jean Moulin pour qu'il soit arrêté.
- Effectivement, à plusieurs reprises, jusqu'en 1990 (il meurt en 1991), il maintient ses accusations. Cela pousse les Aubrac à donner leur version des faits et c'est une des raisons pour lesquelles Lucie publie ce récit autobiographique.
- A ce sujet, la postface ne laisse aucun doute sur ses intentions : elle veut se défendre des accusations que Barbie va lancer en projetant "de la boue" sur l'ensemble de la Résistance.

Je retiens

On voit donc bien que le projet autobiographique de Lucie Aubrac veut mettre en avant la dimension exemplaire des Résistants, et de son groupe de Résistants en particulier, à un moment où le chef de la Gestapo de Lyon attaque en accusant Raymond d'avoir livré Jean Moulin.

Séquence 3. Lire un récit fantastique : Lucie Aubrac

★ **Séance 2. Réviser les temps composés de l'indicatif (fiche TD)**

➢ Identifier et maîtriser les temps composés de l'indicatif

J'observe et je retiens

Pour les missions avec risques de contrôle policier, j'avais repris ma carte d'identité de jeune fille avec l'adresse de ma chambre d'étudiante conservée à Paris : Mlle Lucie Bernard, rue Rataud, Paris.

Un décret de février 1943 instituant le Service du travail obligatoire a tout à coup modifié les priorités dans les activités de la Résistance. les défaites allemandes ont obligé l'état-major d'Hitler à récupérer dans les usines du Reich tous ceux qui pouvaient être soldats.

- **Un temps simple contient 1 élément : pouvaient.**
- **Un temps composé contient 2 éléments (l'auxiliaire et le participe passé) : avais repris.**
- **Lorsque l'auxiliaire est avoir, le PP reste généralement invariable ; lorsque l'auxiliaire est être, le PP s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.**
- **Pour conjuguer un temps composé, il suffit de conjuguer l'auxiliaire et d'ajouter le participe passé. ATTENTION : il est impératif de connaître impeccablement les conjugaisons des auxiliaires !**
  - ➢ **Pour conjuguer le passé composé, je conjugue l'auxiliaire au présent : j'ai repris.**
  - ➢ **Pour conjuguer le passé antérieur, je conjugue l'auxiliaire au passé simple : j'eus repris.**
  - ➢ **Pour conjuguer le plus-que-parfait, je conjugue l'auxiliaire à l'imparfait : j'avais repris.**
  - ➢ **Pour conjuguer le futur antérieur, je conjugue l'auxiliaire au futur : j'aurai repris.**

Identifier les temps composés

- **Pour reconnaître un temps composé, il suffit de reconnaître le temps de l'auxiliaire.**
  - ➢ **Si l'auxiliaire est au présent, le temps composé est le passé composé.**
  - ➢ **Si l'auxiliaire est au passé simple, le temps composé est le passé antérieur.**
  - ➢ **Si l'auxiliaire est l'imparfait, le temps composé est le plus-que-parfait.**
  - ➢ **Si l'auxiliaire est au futur, le temps composé est le futur antérieur.**

Je m'exerce

Ex. 8 Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur antérieur.

1. Je viendrai quand tu (*terminer*) ton cours. 2. Tu seras soulagé lorsque l'examen (*prendre*) fin. 3. Elle jouera dès que le pianiste précédent (*finir*). 4. On apprendra l'alphabet grec quand vous (*lire*) quelques mythes. 5. Nous irons la voir dès qu'elle (*se reposer*). 6. Vous mangerez quand vous (*choisir*) votre menu. 7. Quand le soleil (*revenir*), ils sortiront.

Ex. 9 Passez du pluriel au singulier ou du singulier au pluriel.

1. Vous avez très bien travaillé. 2. Elles auront sans doute pris le pain. 3. J'ai toujours adoré les bonbons. 4. Tu étais monté au grenier. 5. Il a trouvé un trésor ! 6. Nous étions devenus très puissants.

Ex. 10 Réécrivez ces phrases en mettant chaque verbe au temps simple correspondant.

1. Ils sont partis en Pologne. 2. Vous y étiez allés en voiture. 3. Quand ils eurent traversé l'Allemagne, il neigeait. 4. Soyez arrivés avant Noël. 5. Ils seront arrivés avant midi.

Ex. 11 Réécrivez ces phrases en conjuguant chacun des verbes au temps composé correspondant.

1. Elle ne le croit pas. 2. Elle est trop curieuse. 3. Quand elle ouvrit la porte… quelle terreur ! 4. Elle ne pouvait fuir. 5. Alex rentrera bientôt. 6. Il prit conscience de la situation. 7. Marion ne te croira pas. 8. Il pleuvait sans arrêt.

Ex. 13 Transposez les verbes du textes suivant du passé simple au passé composé. Faites attention à l'accord des participes passés.

Il donna un coup d'éperon au cheval, qui rua, puis partit au galop ; le chien le suivit, et tous trois disparurent [...]. Je repris mon manchon et je continuai ma route. [...] Je me rappelai alors qu'il était tard et je hâtai le pas. [...] Je flânai devant la porte ; je flânai devant la prairie ; je me promenai sur le pavé. [...] L'horloge sonna [...]. Je détournai mes regards de la lune et des étoiles, j'ouvris une porte de côté et j'entrai.

C. Brontë, *Jane Eyre*, 1847.

Ex. 14 Réécrivez ce texte en transposant les verbes du passé simple au plus-que-parfait.

Son mari se pencha sur elle, et posa doucement, dans ses mains croisées sur l'ampleur de son ventre, un petit portefeuille en cuir.
Ce toucher la réveilla ; et elle considéra l'objet d'un regard noyé, avec cet hébétement des sommeils interrompus. Le portefeuille tomba, s'ouvrit. De l'or et des billets de banque s'éparpillèrent dans la calèche. Elle s'éveilla tout à fait ; et la gaieté de sa fille partit en une fusée de rires.

Le baron ramassa l'argent.

G. de Maupassant, *Une vie*, 1883.

Ex. 10 Ils partent en Pologne (PC > prst) Vous y alliez en voiture (PQP > imparfait) Quand ils traversèrent l'Allemagne… (PA > PS) Ils arriveront avant midi (FA > futur)

Ex. 11 Elle ne l'a pas cru (prst > PC) Elle a été trop curieuse (prst > PC) Quand elle eut ouvert la porte… (ps > PA) Elle n'avait (pas) pu fuir (impft > PQP) Alex sera rentré(e) (futur > FA) Il eut pris conscience (ps > PA) Marion ne t'aura pas cru (futur > FA) Il avait plu (impft > PQP)

Elle ne l'a pas cru

Marion ne t'aura pas cru

Ex. 13 Transposez les verbes du textes suivant du passé simple au passé composé. Faites attention à l'accord des participes passés.

Il donna un coup d'éperon au cheval, qui rua, puis partit au galop ; le chien le suivit, et tous trois disparurent [...]. Je repris mon manchon et je continuai ma route. [...] Je me rappelai alors qu'il était tard et je hâtai le pas. [...] Je flânai devant la porte ; je flânai devant la prairie ; je me promenai sur le pavé. [...] L'horloge sonna [...]. Je détournai mes regards de la lune et des étoiles, j'ouvris une porte de côté et j'entrai.

C. Brontë, *Jane Eyre*, 1847.

Il a donné / qui a rué / est parti / le chien l'a suivi / tous trois ont disparu / j'ai repris et j'ai continué ma route / je me suis rappelé / j'ai hâté / j'ai flâné (x2) / je me suis promené / a sonné / j'ai détourné / j'ai ouvert / je suis entré

Ex. 14 Réécrivez ce texte en transposant les verbes du passé simple au plus-que-parfait.

Son mari se pencha sur elle, et posa doucement, dans ses mains croisées sur l'ampleur de son ventre, un petit portefeuille en cuir.
Ce toucher la réveilla ; et elle considéra l'objet d'un regard noyé, avec cet hébétement des sommeils interrompus. Le portefeuille tomba, s'ouvrit. De l'or et des billets de banque s'éparpillèrent dans la calèche. Elle s'éveilla tout à fait ; et la gaieté de sa fille partit en une fusée de rires.

Le baron ramassa l'argent.

G. de Maupassant, *Une vie*, 1883.

s'était penché / avait posé / l'avait réveillée / elle avait considéré / était tombé, s'était ouvert / s'étaient éparpillés / s'était éveillée / était partie / avait ramassé

C’est aujourd’hui la journée internationale des droits des femmes et c’est l’occasion de rappeler que, dans de nombreux pays, la place des femmes, trop souvent des jeunes ou très jeunes femmes, est méprisée. On peut aussi se demander si, dans notre pays, la société n’est pas encore sexiste. Nous verrons d’abord que des progrès ont été accomplis ces dernières décennies avant de montrer que le problème des inégalités persiste bien trop souvent encore.

Séquence 3. Lire un récit autobiographique : Lucie Aubrac

★ **Séance 3. Une autobiographie biaisée**

➔ Support. Avant-propos

➢ **Montrer l'ambiguïté du pacte autobiographique**

- Ce récit se présente sous la forme d'un journal intime, c'est-à-dire d'un fil d'événements racontés plus ou moins au jour le jour. Ici, on a un journal intime reconstitué 40 ans après les faits.
- Dans l'avant-propos, Lucie Aubrac explique son projet. Comme son nom l'indique, l'avant-propos, comme la préface, est placé avant le récit. C'est un **paratexte**, c'est-à-dire un texte qui fait partie du livre sans faire partie du récit. Cela sert généralement à l'auteur pour justifier le propos de son œuvre.

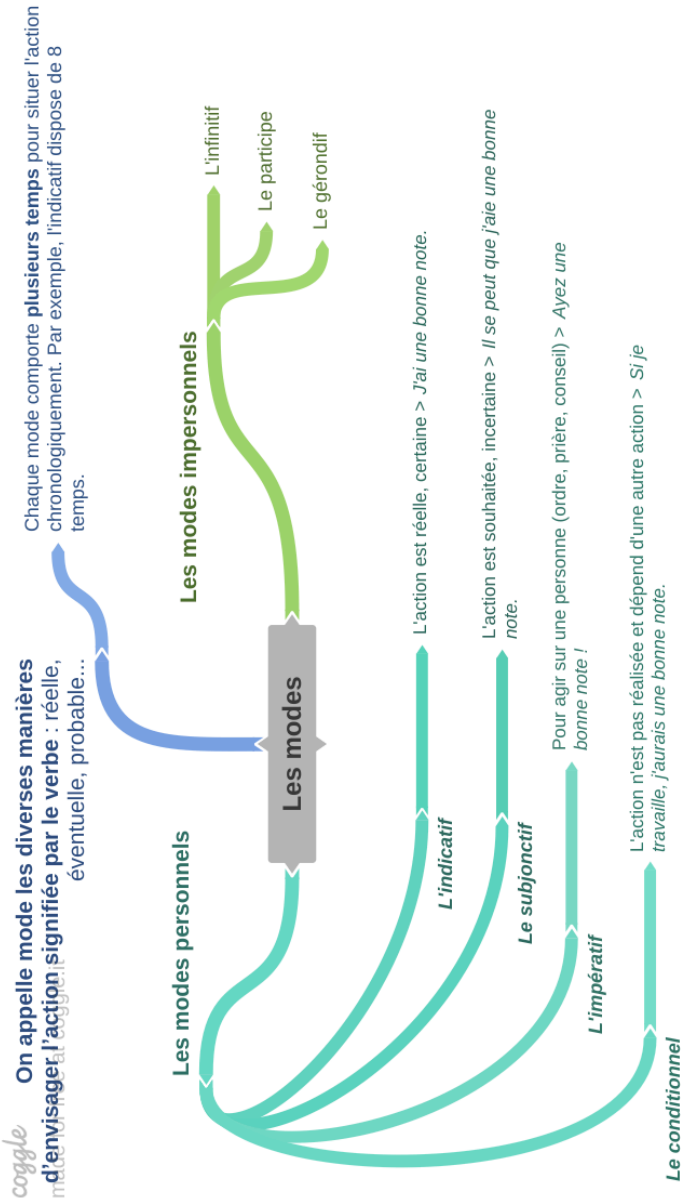
Séquence 3. Lire un récit autobiographique : Lucie Aubrac

★ Séance 4. Distinguer les valeurs des modes et des temps (fiche TD)

➢ Identifier les principales valeurs des temps de l'indicatif

---

Rappels : les modes



Le premier coup, arrivé sur le crâne, **<u>expédie</u>** un palefrenier de Foxwood dans la boue, inerte. Voyant cela, plusieurs hommes lâchent leur gourdin et tentent de fuir. C'est la panique chez l'ennemi. Tous les animaux le prennent en chasse, le traquent autour de la cour, l'assaillent du sabot et de la corne, culbutant, piétinant les hommes. Et pas un animal qui, à sa façon, ne tienne sa revanche, et même la chatte s'y met. Bondissant du toit tout à trac sur les épaules d'un vacher, elle

lui enfonce les griffes dans le cou, ce qui lui arrache des hurlements. Mais, à un moment, sachant la voie libre, les hommes **filent** hors de la cour, puis s'enfuient sur la route, trop heureux d'en être quittes à bon compte. Ainsi, à cinq minutes de l'invasion, et par le chemin même qu'ils **avaient pris**, ils **battaient** en retraite, ignominieusement – un troupeau d'oies à leurs chausses leur mordant les jarrets et sifflant des huées.

Plus d'hommes sur les lieux, sauf un, le palefrenier, gisant la face contre terre. Revenu dans la cour, Malabar effleurait le corps à petits coups de sabot, s'efforçant de le retourner sur le dos. Le garçon ne **bougeait** plus.

« Il est mort, dit Malabar, tout triste. Ce n'était pas mon intention de le tuer. J'avais oublié les fers de mes sabots. Mais qui voudra croire que je ne l'ai pas fait exprès.

– Pas de sentimentalité, camarade ! s'écria Boule de Neige dont les blessures saignaient toujours. La guerre, c'**est** la guerre. L'homme n'est à prendre en considération que changé en cadavre.

– Je ne **veux** assassiner personne, même pas un homme, répétait Malabar, en pleurs.

– Où est donc Edmée ? » s'écria quelqu'un.

De fait, Edmée était invisible. Les animaux étaient dans tous leurs états. Avait-elle été molestée, plus ou moins grièvement, ou peut-être même les hommes l'avaient-ils emmenée prisonnière ? Mais à la fin on la retrouva dans son box. Elle s'y cachait, la tête enfouie dans le foin. Entendant une détonation, elle **avait pris** la fuite. Plus tard, quand les animaux **revinrent** dans la cour, ce fut pour s'apercevoir que le garçon d'écurie, ayant repris connaissance, avait décampé.

- Rappelle le tableau des huit temps de l'indicatif.
- Donne le temps des verbes soulignés.

J'observe et je retiens

Le fait d'employer tel ou tel temps permet de situer l'action : dans le passé, dans le présent, dans le futur.

★ ★ ★

Observation : le présent

★

Le présent d'actualité désigne une action qui se passe actuellement, au moment où on en parle. C'est la valeur de base du présent.

Le présent de narration raconte des faits passés au présent.

Le présent de vérité générale exprime des faits présentés comme étant toujours vérifiables : « _____ ».

★ ★ ★

Observation : le futur

★

Le futur exprime une action future.

Le futur peut aussi exprimer un ordre : « _____ ».

★ ★ ★

Observation : passé simple & imparfait

★

Dans un récit au passé, on trouve souvent l'imparfait et le passé simple dont les emplois se complètent.	
PASSE SIMPLE	**IMPARFAIT**
Les actions de premier plan : le passé simple exprime l'action principale dans le passé : valeur narrative : « _____ ».	**Les actions de second plan : l'imparfait permet de planter le décor : valeur descriptive : « _____ ».**
L'achevé : le passé simple exprime une action terminée :	**L'inachevé : l'imparfait exprime une action qui est encore en cours dans le passé :**

« _____ ».	« _____ ».

★ ★ ★

Observation : les temps composés

★

L'emploi d'un temps composé permet d'exprimer une action qui s'est déroulée avant une autre (= l'antériorité) : « _____ ».

Le passé composé peut aussi remplacer le passé simple à l'oral.

Je m'exerce

Présent

2 Pour chacune de ces phrases, indiquez la valeur du présent.

1. Je te dis que j'ai raison. 2. Dans un mois, je pars en Italie ! 3. Il s'entraîne trois fois par semaine. 4. Un triangle a trois côtés. 5. Nous roulons actuellement avec un retard de 15 minutes environ. 6. Tous les matins, je me lève à 4 heures pour partir au travail. 7. Je sors juste de l'hôpital. 8. Je passe te prendre à cinq heures. 9. La nuit était sombre et le vent hurlait dans les arbres. Tout à coup, je sens une présence dans mon dos, je me retourne et… 10. Si tu tapes ta tête contre une cruche et que ça sonne creux, n'en déduis pas forcément que c'est la cruche qui est vide. (proverbe chinois)

Futur

16 Indiquez la valeur du futur dans chacune de ces phrases : action à venir, ordre ou promesse.

1. Le train entrera en gare dans dix minutes environ. 2. Au rond-point, tu prendras la deuxième sortie. 3. Je ne t'oublierai jamais. 4. Vous mettrez les chaises sur les tables en partant. 5. Tout le quartier sera reconstruit.

Imparfait / passé simple

6 a) Recopiez ces phrases. Dans chacune d'elles, soulignez la proposition qui constitue le premier plan. b) Quel temps est employé pour exprimer le premier plan ? c) Quel temps est utilisé pour exprimer l'arrière-plan ?

1. Alors qu'Emma sirotait un jus d'orange, une baleine s'échoua sur la plage. 2. Ils marchaient depuis trois heures lorsqu'ils aperçurent une lumière. 3. On entendait un bruit inquiétant dans les virages ; Maxime s'arrêta sur le bord de la route. 4. Leurs regards se croisèrent ; au loin, on entendait le bruit des vagues sur les rochers.

Imparfait / passé simple

8 Identifiez la valeur de l'imparfait dans ces phrases : description, répétition ou action inachevée.

1. Il faisait une chaleur à décourager un lézard. L'air coulait dans les poumons comme de la lave en fusion. 2. Quand venait l'été, ils s'installaient dans leur petite datcha, près d'Odessa. 3. Ludmila jardinait dans le potager. 4. Le dimanche, ils ne manquaient jamais d'aller au grand marché. 5. Leur datcha était petite, mais confortable. 6. Igor tentait de réparer le volet.

Temps composés

4 a) Recopiez ces phrases et soulignez les verbes conjugués. b) Mettez le chiffre 1 sous l'action qui a ou aura lieu en premier, et le chiffre 2 sous celle qui a ou aura lieu ensuite.

1. Dès que nous serons parvenus à la cabane, nous nous arrêterons. 2. Il n'a pas pu participer à la compétition, il s'était blessé à la jambe. 3. Après que l'hôte eut fini son discours, les convives commencèrent à manger. 4. Je m'excuse pour mon retard, je me suis trompé de bus. 5. Quand vous aurez terminé d'écrire votre texte, vous le lirez devant la classe. 6. Pourquoi ne mets-tu pas le pull que je t'ai offert ?

5 Identifiez les valeurs du passé composé dans ces phrases : action antérieure, action achevée, valeur de passé simple.

1. Est-ce que tu **as rangé** ta chambre ? 2. Viens voir la grotte que j'**ai découverte** ! 3. Pourquoi ne prends-tu pas la route que ton père nous **a indiquée** ? 4. Il **s'est réfugié** derrière la porte et **a sorti** un pistolet. Ses mains tremblaient légèrement, sa gorge était sèche. Il **a pris** une grande inspiration puis il **est entré**. 5. J'**ai** enfin **terminé** ma rédaction.

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

★ **Séance 1. Les différents sens de l'image de la mer**

➔ Support. HUGO, Victor. *Ma Destinée*. 1867.

➔ Support. HUGO, Victor. "Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir".

➢ Analyser une image, percevoir les enjeux de l'utilisation de la mer dans les arts

---

I - Lire une image : *Destinée* de VH

- On a ici un dessin de VH réalisé avec la technique du lavis, qui date de 1867. Autrement dit, VH est en plein exil à Guernesey.
- Sur l'image, on repère deux éléments principaux : la vague et le bateau. La vague semble furieuse et on constate un mouvement circulaire très appuyé avec des traits très prononcés. Le bateau, lui, semble en mauvaise posture sur la crête de la vague, possiblement prêt à se briser en deux.
- Enfin, pour interpréter l'image, on peut facilement établir un lien entre le titre 'ma destinée' et le bateau, ce qui laisse penser que VH est dans une passe difficile de sa vie qui semble en tout cas particulièrement chaotique.

Je retiens

Les trois points précédents montrent les trois étapes pour analyser une image : j'identifie l'image, je décris l'image et j'interprète l'image (j'essaie d'y trouver un sens).

II - Le poème de VH

- Dans ce poème, VH reprend la même thématique que dans son dessin : la tempête. Il utilise de nombreuses figures de style, notamment la personnification quand il écrit "le vent souffle dans sa trompe" puisqu'il attribue à la tempête des caractéristiques humaines.
- Avec le dessin comme avec le poème, VH montre que l'être humain est vraiment petit face aux éléments qui se déchaînent. Cela permet de réfléchir à la place de l'Homme dans la nature.

Je retiens

On voit ici que VH ne se contente pas de représenter la mer. Il met aussi en avant le côté symbolique de la mer pour montrer la petitesse de l'être humain, sa vulnérabilité.

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

- **Séance 2. Réviser les bases de la versification (fiche TD)**
  - ➔ Support. LAMARTINE, Alphonse de. “Le Lac”. In : *Méditations poétiques*. 1820.
  - ➔ Carte mentale p. 335.
    - ➢ Repérer les rimes et les mètres

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

Combien de syllabes dans les trois premiers vers ?

Combien dans le quatrième ?

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Dois-tu prononcer les “e” soulignés ?

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Comment dois-tu prononcer “harmonieux” ?

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots :

" Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

Comment fonctionnent les rimes dans cette strophe (et les autres) ?

Je retiens : les rimes

La rime est la **répétition d'un même son à la fin de deux vers**.

Les rimes peuvent être disposées de trois manières :

- Les vers présentent le schéma **abab** : ce sont des rimes **croisées**.
- On peut aussi avoir le schéma **abba** : ce sont des rimes **embrassées**.
- On peut encore avoir le schéma **aabb** : ce sont des rimes **suivies (= plates)**.

Je retiens : les mètres

Le mètre désigne **le nombre de syllabes dans un vers**.

Les trois mètres les plus fréquents en poésie française sont :

- Le vers de 12 syllabes : le **dodécasyllabe** que l'on appelle **l'alexandrin**.
- Le vers de 10 syllabes : le **décasyllabe**.
- Le vers de 8 syllabes : l' **octosyllabe**.

Pour « tomber » sur le bon nombre de syllabes, il faut donc faire très attention à prononcer correctement toutes les syllabes.

Premier problème : la prononciation du « e » final

➔ Dans la langue courante, le « e » final **ne se prononce pas**. En poésie, ce n'est pas toujours le cas. Le « e » final se prononce lorsqu'il est **suivi d'une consonne**. Lorsqu'il est **placé en fin de vers** ou lorsqu'il est **suivi d'une voyelle**, alors il ne se prononce pas.

Second problème : le hiatus

➔ On appelle hiatus la rencontre de deux voyelles dans un seul mot. Prenons l'exemple de « harmonieux » : il peut se prononcer « armonyeu » ou « armoni-eu » : dans le premier cas, on aura **3** syllabes alors qu'on en aura **4** dans le second. Lorsqu'on choisit de prononcer en une syllabe, on fait ce que l'on appelle une **synérèse**. Lorsqu'on choisit de bien marquer les deux syllabes, on fait ce que l'on appelle une **diérèse**.

Je m'exerce

ENTRAÎNEMENT À L'ÉCRITURE

Écrire des vers

LEÇON 37, p. 392

1 LE DÉCOMPTE DES SYLLABES

1. Comptez les syllabes dans les vers suivants, puis identifiez le mètre.

a. La croisée est ouverte ; il pleut
Comme minutieusement.

H. de Régnier (1864-1936), *Les Médailles d'argile*, 1900
© Mercure de France.

b. Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,]
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds.

A. de Lamartine, 1790-1869.

c. Dans Venise la rouge
Pas un bateau ne bouge. (A. de Musset, 1810-1857.)

2. a. Comment devez-vous prononcer le mot *minutieusement* (**a**) pour que le décompte soit juste ?
b. Quelle est la règle pour la prononciation du *e* ?
c. Comment s'appelle un vers de six syllabes ?

2 RÉCRIRE LES VERS

Récrivez les passages suivants sous forme de vers. Vous identifierez le mètre (alexandrin, décasyllabe, octosyllabe) et rétablirez les majuscules.

a. Elle a passé, la jeune fille vive et preste comme un oiseau : à la main une fleur qui brille, à la bouche un refrain nouveau.

G. de Nerval, 1808-1855.

b. Elle était déchaussée, elle était décoiffée, assise les pieds nus, parmi les joncs penchants ; Moi qui passais par là, je crus voir une fée, et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les champs ?

V. Hugo, 1802-1885.

c. Les grands nénuphars, entre les roseaux tristement luisaient sur les calmes eaux.

P. Verlaine, 1844-1896.

3 CRÉER DES RIMES

1. Voici une série de mots qui peuvent constituer des rimes. Vous identifierez la disposition de ces rimes (plates, croisées, embrassées) et préciserez leur qualité (pauvres, suffisantes, riches).

a. rues, statues, mouvant, vent. b. demi, ennemi, arbre, marbre. c. solitaire, cœur, terre, bonheur. d. sombre, eau, ruisseau, ombre. e. silence, ormeaux, rameaux, violence.

2. Construisez quatre rimes (qui peuvent être riches, suffisantes ou pauvres) pour chacun des mots suivants. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire de rimes :

– Soleil, crépuscule, alouette, lune, pleur, mousseline.

4 COMPLÉTER LES RIMES

Complétez les vers suivants en choisissant parmi les rimes qui vous sont données dans le désordre.

EXTRAIT 1

– *Abeille, baiser, Kate, pâlis, reposer, jolis, délicate, veille.*

J'ai peur d'un baiser
Comme d'une …
Je souffre et je …
Sans me …
J'ai peur d'un …
Pourtant j'aime …
Et ses yeux …
Elle est …
Aux longs traits …
Oh ! que j'aime Kate !

D'après Paul Verlaine (1844-1896), extrait de *Romances sans paroles* (1874).

EXTRAIT 2 *Hugo dénonce le travail des enfants.*

– *Éternellement, meules, maigrit, mouvement, seules, rit.*

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne … ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre … ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer … ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous les … ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire …
Dans la même prison le même ….

D'après Victor Hugo (1802-1885), extrait des *Contemplations* (1856).

5 BOUTS RIMÉS

Imaginez deux strophes dont les rimes vous sont données. Vous êtes libre du choix du mètre (vous n'êtes pas tenu(e) de conserver le même mètre).

– Jeunesse, envolé, effeuillé, cesse, tristesse, assemblé, troublé, tendresse.

6 LE RYTHME RÉGULIER

1. Retrouvez le rythme des vers suivants.
Vous noterez le codage à l'aide de barres obliques (**ex :** 3 / 3 / 3 / 3). Quels effets le rythme produit-il ?

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

★ Séance 7. Identifier des procédés stylistiques (fiche TD)

➔ Support. VERLAINE, Paul. “Il pleure dans mon coeur”. In : *Romances sans paroles*. 1874.

➢ Repérer les figures d’analogie et les procédés musicaux

J’observe

Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon coeur ?

Quelle remarque peux-tu faire sur les sonorités de “pleure” et “pleut” ?

Que permet le mot “comme” (v. 2) ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un coeur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Quel son consonne est souvent répété ?

Quel son voyelle est souvent répété ?

Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoeure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon coeur a tant de peine

Repère deux éléments qui montrent que le coeur a des caractéristiques humaines.

Je retiens : les figures d'analogie

Les figures d'analogie permettent d'établir un lien (une analogie) entre deux éléments.

Comparaison	Permet d'établir un lien entre un élément A et un élément B grâce à un mot de comparaison (généralement 'comme')	Il pleure dans mon coeur <u>comme</u> il pleut sur la ville
Métaphore	C'est une comparaison sans mot de comparaison	Il pleut des cordes
Personnification	Permet d'attribuer des caractéristiques humaines à un élément qui n'est pas humain	Dans le poème, le cœur s'ennuie, pleure, etc.
Allégorie	Permet de représenter de manière concrète un élément abstrait (= symbole)	La colombe pour la paix La balance pour la justice

Je retiens : les jeux sonores

Tout naturellement, puisqu'elle était musique à l'origine, la poésie affectionne les jeux sonores. On le perçoit nettement dans ce poème de Verlaine, rendu justement célèbre pour le travail que le poète a fourni sur la musicalité des vers.

Assonance	La répétition d'un son voyelle (= vocalique)	Il pl**eu**r**e** dans mon c**oeu**r comme il pl**eu**t sur la ville
Allitération	La répétition d'un son consonne	Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes (son [s] qui rappelle le bruit émis par le serpent)
Paronomase	L'association de termes de sonorités proches (= paronymes)	

Je m'exerce

Identifie les figures d'analogie.

+ **2 et 4 p. 331**

1. Il est têtu comme un âne.
2. Le temps a laissé son manteau de vent, de froidure et de pluie.
3. Tu as une peau de pêche.
4. Le mât du bateau semble pointer la lune du doigt.
5. Il pleut comme vache qui pisse.
6. Il pleut des cordes.
7. La colombe de la paix.
8. La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue.
9. La bougie scintille comme une étoile.
10. Un gros serpent de fumée noire.
11. La terre est bleue comme une orange.
12. Le vent crie tout autour de nous et la maison gémit.
13. Les branches des arbres sont comme des bras qui veulent attraper Blanche-Neige.
14. La balance de la Justice.

Identifie les procédés musicaux.

1. Qui se ressemble s'assemble.
2. Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes.
3. Les chaussettes de l'archiduchesse sont archi sèches.
4. Aboli bibelot d'inanité sonore.
5. Dans les balancements de ta tête penchée.
6. Son âme se remplit d'erreurs et de terreurs.

Séquence 4. Ce que la mer souffle au poète

★ **Séance 3. Quand la mer devient symbole**

➔ Support. BAUDELAIRE, Charles. "L'homme et la mer". In : *Les Fleurs du mal*. 1857. (p. 128)

➢ La poésie au XIX^{e} siècle, la mer comme double de l'Homme

---

I - La poésie à l'époque de Baudelaire

- Le XIXème siècle, en littérature, brille aussi bien par le théâtre que par le roman mais aussi par la poésie qui, il est vrai, reste un peu en retrait.
- Malgré tout, même si de nombreux poètes connus à leur époque ne le sont plus maintenant, d'autres sont restés célèbres : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud (2nde moitié) ou encore Hugo, Lamartine (1ère moitié)
- La première moitié du siècle, c'est l'époque du romantisme qui n'a rien à voir avec ce qu'on met de nos jours sous l'étiquette "romantisme". En effet, le romantisme, c'est d'abord l'expression d'un sentiment de mal-être que les romantiques appellent d'ailleurs eux-mêmes le "mal du siècle". L'une des causes est l'instabilité politique qui perturbe cette génération (née vers 1790-1810). L'une des conséquences est que le poète se réfugie dans la Nature. On est donc loin de l'image d'un amour idéal. C'est plutôt l'expression d'une tristesse permanente qui caractérise le romantisme.

II - Comprendre le poème de Baudelaire

- Le poème "L'homme et la mer" de Baudelaire est l'un des poèmes les plus connus de l'auteur. Le sens est relativement simple :

➔ Dans un premier temps, le poète montre que l'homme et la mer ont l'habitude de s'affronter ;

➔ Dans un second temps, il montre qu'ils ont aussi des similitudes : notamment le fait de rester secrets et de ne pas se livrer.

➔ Autrement dit, le poète utilise la mer pour symboliser l'homme qui reste un être mystérieux, insondable, comme la mer.

Je retiens

Dans le premier poème, VH montrait les dangers de la mer lors des tempêtes. Avec Baudelaire, on va plus loin et on comprend que la mer devient la représentation de l'être humain. Identique à lui, elle en devient le symbole : celui d'un élément qui reste secret.

Séquence 5. Dénoncer les dérives du pouvoir

★ **Séance 1. Analyser une caricature**

➔ Support. Walt DISNEY, *Der Fuehrer's face* (1942)

➢ **Les enjeux d'une caricature**

- Prenons l'exemple du cartoon de Tex Avery diffusé en 1942, qui s'intitule *The Blitz Wolf*. C'est la première apparition du loup qui sera ensuite un modèle de séducteur raté mais qui est ici la caricature d'Hitler :

- la moustache et la mèche sur le front
- l'uniforme avec une croix gammée transformée en deux saucisses croisées
- la posture générale, dominatrice, et la jambe haute pour exagérer les mouvements des marches militaires

- On a ici une caricature car, toujours, elle doit permettre d'identifier la personne visée tout en en exagérant un certain nombre de caractéristiques (généralement de défauts) Souvent la caricature a pour but de dénoncer en faisant intervenir l'humour.
- Le cartoon *The Blitz Wolf* fait, dans son titre, clairement allusion à Hitler. C'est un cartoon qui date de 1942 et qui a été clairement motivé par l'attaque du Japon qui donne aux Etats-Unis le motif pour entrer en guerre. Tex Avery justifie, dans ce cartoon, l'entrée en guerre : on peut donc dire qu'il participe d'une certaine manière à la propagande anti-Hitler.
- En plus de la caricature, Tex Avery reprend le conte des Trois petits cochons pour le détourner : cela s'appelle une parodie.

Séquence 5. Dénoncer les dérives du pouvoir

★ **Séance 2. Le pouvoir absolu**

➔ Support. Jean de LA FONTAINE, "Les Animaux malades de la peste" in *Fables* (1678)

➢ **Les enjeux de la fable**

- Tout d'abord, on a ici une fable, c'est-à-dire, une poésie qui va développer un récit pour illustrer une moralité placée à la fin du texte (ce n'est pas toujours le cas) La Fontaine utilise cette forme pour dénoncer les injustices de son époque, il s'attaque notamment à la monarchie et au roi de son époque : Louis XIV.
- On a donc ici un récit très simple : une épidémie qu'il faut stopper en sacrifiant un animal. La Fontaine propose, en utilisant les animaux, une transposition de la société monarchique de son époque : le lion seul au-dessus dirige avec des personnes qui le flattent et des personnes qui subissent car elles sont en bas de l'échelle sociale (= l'âne)
- C'est une manière pour La Fontaine de dénoncer une société qui ne donne de place importante qu'aux puissants et qui réserve une justice injuste aux plus pauvres.
- On a donc un exemple de littérature engagée : c'est-à-dire un écrivain qui, dans ses textes, pointe du doigt un mauvais fonctionnement de la société de son époque. Le recours aux animaux permet à La Fontaine de critiquer subtilement en prenant moins de risques.

Séquence 5. Dénoncer les dérives du pouvoir

★ **Séance 3. Identifier les phrases simples et les phrases complexes (fiche TD)**

➔ Chapitre I (extrait)

➢ Distinguer les constituants d'une phrase complexe

---

[1] À quelques milles au sud de Soledad, la Salinas descend tout contre le flanc de la colline. Elle coule, profonde et verte. **[2]** L'eau est tiède aussi, car, avant d'aller dormir en un bassin étroit, elle a glissé, miroitante au soleil, sur les sables jaunes. **[3]** D'un côté de la rivière, les versants dorés de la colline montent en s'incurvant jusqu'aux masses rocheuses des monts Gabilan, mais, du côté de la vallée, l'eau est bordée d'arbres : des saules, d'un vert jeune quand arrive le printemps, et dont les feuilles inférieures retiennent à leurs intersections les débris déposés par les crues de l'hiver ; des sycomores aussi, dont le feuillage et les branches marbrées s'allongent et forment voûte au-dessus de l'eau dormante. Sur la rive sablonneuse, les feuilles forment, sous les arbres, un tapis épais et si sec que la fuite d'un lézard y éveille un long crépitement. Le soir, les lapins, quittant les fourrés, viennent s'asseoir sur le sable, et les endroits humides portent les traces nocturnes des ratons laveurs, les grosses pattes des chiens des ranches, et les sabots fourchus des cerfs qui viennent boire dans l'obscurité.

[4] Il y a un sentier battu par les enfants qui descendent des ranches pour se baigner dans l'eau profonde.

1. Souligne les verbes conjugués des quatre phrases indiquées.
2. Quelle est, selon toi, la seule phrase simple parmi les quatre ?
3. Qu'est ce qui t'a permis de l'identifier ?

Point de départ : distinguer phrases simples et phrases complexes

On désigne par **proposition** l'ensemble des éléments d'une phrase gravitant autour d'un même **verbe**. Il y a donc dans la phrase autant de **propositions** que de **verbes conjugués**.

➢ **Elle coule, profonde et verte.**

Cette phrase est une phrase **simple** car elle contient **un seul verbe** et, donc, **une seule proposition (= proposition indépendante)**.

➢ **Le soir, les lapins, quittant les fourrés, viennent s'asseoir sur le sable, et les endroits humides portent les traces nocturnes des ratons laveurs, les grosses pattes des chiens des ranches, et les sabots fourchus des cerfs qui viennent boire dans l'obscurité.**

Cette phrase est une phrase **complexe** car elle contient **3 verbes conjugués** et, donc, **3 propositions**.

Au sein des phrases complexes

Dans une phrase complexe, les propositions peuvent être reliées entre elles de trois manières :

1. Par **un signe de ponctuation** : on parle de **juxtaposition**.
2. Par **un mot de coordination (mais ou et donc or ni car)** : on parle de **coordination**.
3. Par **un mot de subordination** : on parle de **subordination (proposition subordonnée)**.

2. **a.** Recopiez le texte, en noir les phrases simples, en bleu les phrases complexes. **b.** Encadrez les propositions des phrases complexes par des crochets et indiquez comment les propositions sont reliées entre elles (juxtaposition, coordination, subordination). *

Le silence se prolongeait. Il devenait de plus en plus épais, comme le brouillard du matin. […] L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence, le rendaient de plomb. L'officier lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres. Son sourire était grave et sans nulle trace d'ironie. Il ébaucha un geste de la main, dont la signification m'échappa. Ses yeux se posèrent sur ma nièce, toujours raide et droite, et je pus regarder moi-même à loisir le profil puissant, le nez proéminent et mince.

VERCORS, *Le Silence de la mer*, 1942 © Le Livre de Poche, 1967.

1 **Pour chaque phrase, donnez le nombre de propositions.**

1) Les chiens aboient, la caravane passe.
2) Mickaël est allé au marché samedi matin.
3) Vu que tu as la grippe depuis le début de la semaine, je te téléphone pour te donner les devoirs.
4) Bien qu'il apprécie le ski alpin, il fera du surf cette année en février et il apprendra aussi à faire un peu de ski de fond.
5) Comme Eric, tu as commencé le piano à l'âge de six ans et tu as déjà donné des spectacles : je te dis bravo !
6) Quand il pleut, dans la forêt, je ramasse les escargots.

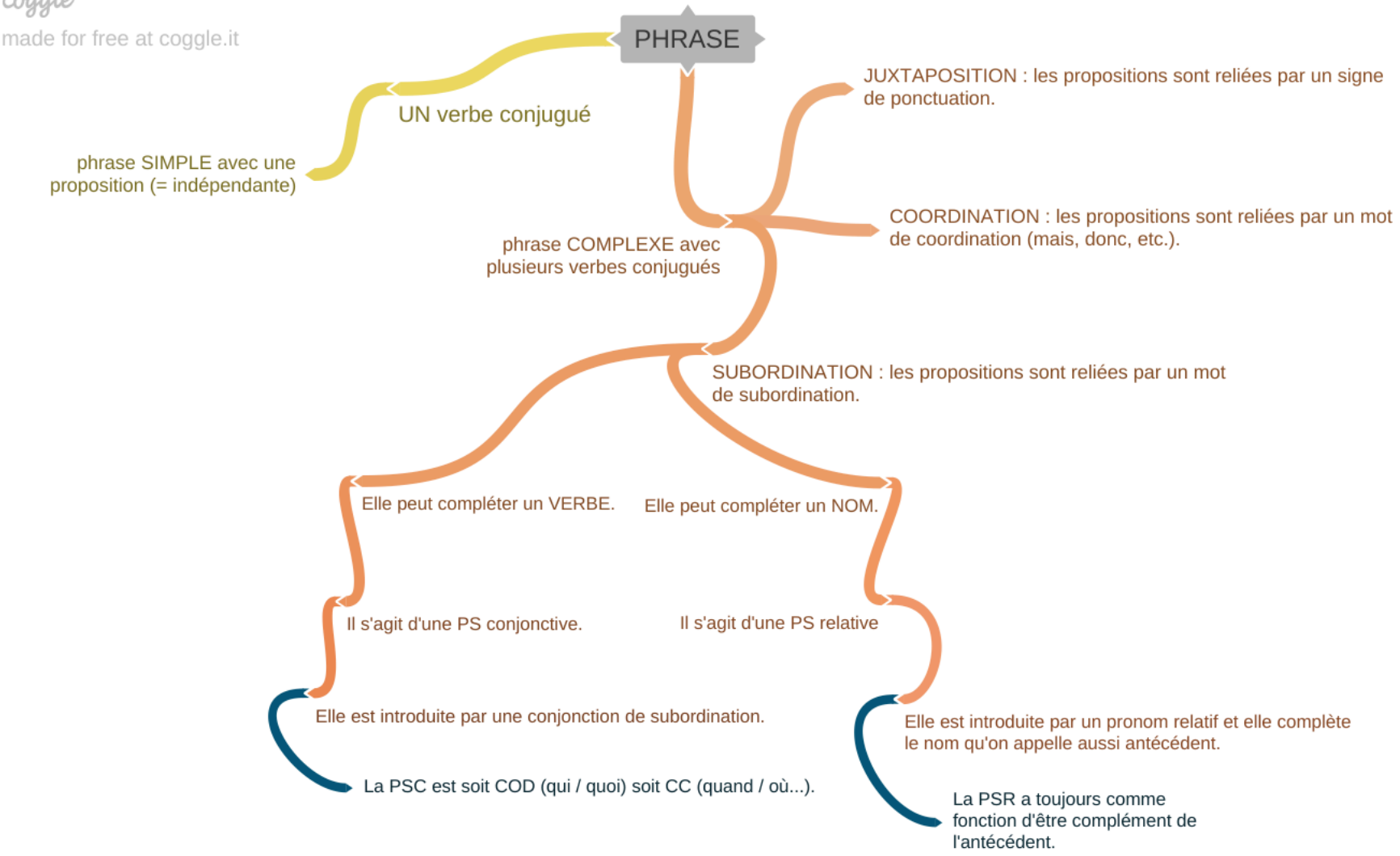
5 **Recopiez le texte. Soulignez en vert les phrases simples, en bleu les phrases complexes ayant des propositions juxtaposées, en rouge les phrases complexes ayant des propositions coordonnées :**

1) Le diable m'inspira bien de me marier !
2) C'est toujours tempête et orage ; je n'ai que des soucis et des malheurs.
3) Toujours ma femme s'agite comme un pantin et puis sa mère veut toujours avoir son mot sur tout.
4) Je n'ai plus repos ni tranquillité ; je suis frappé et blessé de gros cailloux jetés sur ma tête.
5) L'une crie, l'autre grogne ; l'une maudit, l'autre se fâche.
6) Jour de travail ou jour de fête, je n'ai pas d'autre passe-temps.
7) Je suis mécontent car je ne profite de rien, mais, par mon sang, je serai maître chez moi !

Je pense que vous pouvez réussir.

La grammaire est le cours que je préfère.

coggle
made for free at coggle.it



Exercice 1. Relie les propositions indépendantes en une phrase complexe utilisant une PSR.

1. Je vois la maison. La maison est devant nous.
2. Le brigandage était fréquent sur les routes. Les routes redeviennent sûres.
3. La valeur du franc est fixée à cinq grammes d'argent. On l'appelle le « franc germinal ».
4. Le Code Civil est un recueil de lois. Le Code Civil s'appuie sur les principes de 1789.
5. La famille est un groupe. On reconnaît la valeur de ce groupe.
6. Il alla à la librairie. Il acheta à la librairie le quotidien local.
7. Il écrivit une lettre à son ami. Il raconta à son ami la progression des troupes sur le front.

Exercice 2. Identifie et analyse les propositions relatives.

1. Ce sont des questions auxquelles il va falloir répondre.
2. Ce sont des problèmes dont nous allons devoir nous occuper.
3. Ce genre a inspiré de nombreux auteurs qui ont succombé à son charme pour diverses raisons que nous tenterons d'expliquer.

Exercice 3. Pour chaque phrase, indique la nature et la fonction des subordonnées soulignées : relative ou conjonctive objet ? Justifie ta réponse en précisant l'antécédent OU le verbe complété.

1. Le CD <u>que j'ai acheté</u> ne fonctionne pas sur cet appareil.
2. J'ai testé le site Internet <u>dont tu m'avais parlé</u>.
3. Je vois <u>que tu ne pers pas le nord</u> !
4. J'exige <u>que tu apprennes bien tes leçons</u>.
5. J'ai toujours du mal avec cette imprimante <u>qui m'agace</u> : elle ne veut pas imprimer.
6. L'autobiographie est un sujet <u>qui doit être abordé en troisième</u>.
7. Il faut <u>que certains problèmes relatifs à cette notion soient clarifiés avant le lycée</u>.
8. L'autobiographie est un genre littéraire <u>qui soulève de nombreux problèmes</u> : la personne <u>qui écrit</u> est-elle vraiment sincère ? Pourquoi écrit-elle ? Pourquoi **elle pense** <u>que cela peut intéresser d'autres personnes</u> ?

Exercice 4. Pour chaque phrase, indique la nature et la fonction des subordonnées soulignées.

1. Elle se demande <u>comment elle va s'habiller</u>.
2. J'espère <u>que cela ne t'ennuie pas</u>.
3. <u>Parce que tout le monde parle de *Titanic*</u>, tout le monde veut aller le voir.
4. Je suis parvenu <u>où le crime a été commis</u>.
5. <u>Quand j'aurai fini</u>, je te le ferai savoir.
6. <u>Si la France bat l'Irlande</u>, il se peut <u>qu'elle fasse un Grand Chelem</u>.
7. <u>Parce qu'il fait exceptionnellement beau</u>, on a tendance à se croire en vacances.

Le brigandage était fréquent sur les routes qui redeviennent sûres.

La valeur du franc qu'on appelle le « franc germinal » est fixée à cinq grammes d'argent.

Le Code Civil qui s'appuie sur les principes de 1789 est un recueil de lois.

La famille est un groupe dont on reconnaît la valeur.

Il alla à la librairie où / dans laquelle il acheta le quotidien local.

Il écrivit une lettre à son ami à qui / auquel il raconta la progression des troupes sur le front.

- blabla

_ blabla –

"Le discours direct, répéta M. Rio, c'est facile".

Il déclare :

"j'ai faim".

Il déclare qu'il a faim.

Il déclara / il a déclaré : [temps passé]

"j'ai faim".

Il déclara qu'il avait faim.

Il déclarera : [temps du futur]

"j'ai faim".

Il déclarera qu'il aura faim.

Il déclara / il a déclaré : [temps passé]

"j'aurai faim".

Il déclara qu'il aurait faim.

Je vois la maison qui est devant nous.

Le brigandage était fréquent sur les routes qui redeviennent sûres.

La valeur du franc qu'on appelle le « franc germinal » est fixée à cinq grammes d'argent.

C'est la classe que je préfère.

Je vois que vous ne savez pas.

De nos jours, il est très fréquent que des artistes (chanteurs, acteurs) prennent position sur des sujets d'actualité, autrement dit on pourrait penser qu'ils sortent un peu de leur mission de simples artistes. Déjà, La Fontaine laissait penser qu'une oeuvre d'art n'est pas forcément innocente. Nous verrons d'abord que l'art peut être une simple distraction mais aussi ensuite qu'il permet de diffuser des idées nouvelles ou de dénoncer des injustices.

Tout d'abord, une oeuvre d'art est simplement un élément de distraction, quelque chose que le spectateur va trouver beau et distrayant. Par exemple, un film comme Top Gun va avant tout être un pur loisir sans forcément chercher à délivrer de message engagé ou politique.

De nos jours, les artistes sont nombreux à donner leur avis sur l'actualité. Autrement dit, ils sortent un peu de leur mission d'artiste, ce qui signifie que la frontière entre la pure distraction et l'engagement artistique est mince. On peut donc se demander, comme La Fontaine, si l'art est purement distrayant. Nous verrons d'abord que c'est le but premier de l'art mais aussi qu'il peut être engagé pour dénoncer des injustices.

De nos jours, on voit régulièrement des artistes s'exprimer sur n'importe quel sujet d'actualité, ce qui laisse penser qu'ils ne se contentent pas d'être des artistes. Comme La Fontaine, ils considèrent que l'art n'est pas toujours innocent. On peut donc se demander ce que les oeuvres d'art peuvent nous apporter. Nous verrons d'abord qu'elles peuvent être simplement divertissantes avant de montrer qu'elles peuvent aussi avoir une fonction de dénonciation.

Tout d'abord, on peut dire qu'une oeuvre d'art doit avant tout être divertissante, agréable, plaire au public. Par exemple, un film comme Top Gun va simplement chercher à séduire un public sans pour autant délivrer de message particulier.

De nos jours, on voit de plus en plus d'artistes s'exprimer sur tout et n'importe quoi. Cela laisse penser qu'ils sortent régulièrement de leur mission purement artistique. La Fontaine disait d'ailleurs qu'une oeuvre n'est pas forcément "innocente". On peut donc se demander, finalement, ce que les oeuvres d'art peuvent nous apporter. Nous verrons d'abord qu'une oeuvre d'art peut être simplement distrayante avant de voir qu'elle peut aussi délivrer des messages très sérieux.

Il déclare : “j’ai faim” >> Il déclare qu’il a faim.

Il déclare : “j’avais faim” >> Il déclare qu’il avait faim.

Il déclare : “j’aurai faim” >> Il déclare qu’il aura faim.

Il déclara : “j’ai faim” >> Il déclara qu’il avait faim.

Il déclara : “j’avais faim” >> Il déclara qu’il avait eu faim.

Il déclara : “j’aurai faim” >> Il déclara qu’il aurait faim.